

**Jean Rotrou,
Le Véritable Saint Genest (1645),
Acte IV, scènes 5 et 7 (1645)**

ADRIAN

Mes vœux arriveront à leur comble suprême,
Si, Lavant mes péchés de l'eau du saint baptême,
Tu m'enrôles au rang de tant d'heureux soldats
Qui sous même étendard ont rendu des combats ;
Confirme, cher Anthyme, avec cette eau sacrée
Par qui presque en tous lieux la Croix est arborée,
En ce fragile sein Se projet glorieux
De combattre la Terre et conquérir les deux,

ANTHYME

Sans besoin, Adrian, de cette eau salulaire,
Ton sang t'imprimera ce sacré caractère ;
Conserve seulement une invincible foi ;
Et combattant pour Dieu, Dieu combattra pour toi,

ADRIAN, regardant le ciel et rêvant un peu longtemps, dit enfin.

Ah ! Lentule ! en l'ardeur dont mon âme est pressée,
Il faut lever le masque et l'ouvrir ma pensée ;
Le Dieu que j'ai haï m'inspire son amour ;
Adrian a parlé, Genest parle à son tour !
Ce n'est plus Adrian, c'est Genest qui respire
La grâce du baptême et l'honneur du martyr ;
Mais Christ n'a point commis à vos profanes mains
Ce sceau mystérieux dont il marque ses Saints ;

Regardant au ciel, dont l'on jette quelques flammes.

Un ministre céleste, avec une eau sacrée.
Pour laver mes forfaits fend la voûte azurée ;
Sa clarté m'environne, et l'air de toutes parts
Résonne de concerts, et brille à mes regards,
Descends, céleste acteur ; tu m'attends ! tu m'appelles !
Attends, mon zèle ardent me fournira des ailes ;
Du Dieu qui t'a commis dépars-moi les bontés.

Il monte deux ou trois marches et passe derrière la tapisserie.

MARCELLE, *qui représentait Natalie.*
Ma réplique a manqué ; ces vers sont ajoutés.

LENTULE, *qui faisait Anthyme.*
Il les fait sur-le-champ, et, sans suivre l'histoire,
Croit couvrir en rentrant son défaut de mémoire.

DIOCLÉTIAN

Voyez avec quel art Genest sait aujourd'hui
Passer de la figure aux sentiments d'autrui.

VALÉRIE

Pour tromper l'auditeur, abuser l'acteur même.
De son métier, sans doute, est l'adresse suprême.

**SCENE VII, SERGESTE, LENTULE, MARCELLE,
GARDES, DIOCLÉTIAN, VALÉRIE, etc.**

GENEST, *regardant le ciel, le chapeau à la main.*
Suprême Majesté, qui jettes dans les âmes
Avec deux gouttes d'eau de si sensibles flammes,
Achève tes bontés, représente avec moi
Les saints progrès des cœurs convertis à ta Foi !
Faisons voir dans l'amour dont le feu nous consomme,
Toi le pouvoir d'un Dieu, moi le devoir d'un homme ;
Toi l'accueil d'un vainqueur sensible au repentir.
Et moi, Seigneur, la force et l'ardeur d'un martyr.

MAXIMIN

Il feint comme animé des grâces du baptême.

VALÉRIE

Sa feinte passerait pour la vérité même.
Certes, ou ce spectacle est une vérité,
Ou jamais rien de faux ne fut mieux imité.

GENEST

Et vous, chers compagnons de la basse fortune
Qui m'a rendu la vie avecque vous commune,
Marcelle, et vous, Sergeste, avec qui tant de fois
J'ai du Dieu des chrétiens scandalisé les lois,
Si je puis vous prescrire un avis salulaire,
Cruels, adorez-en jusqu'au moindre mystère,
Et cessez d'attacher avec de nouveaux clous
Du Dieu qui sur la croix daigne mourir pour vous :
Mon cœur illuminé d'une grâce céleste...

MARCELLE

Il ne dit pas un mot du couplet qui lui reste.

SERCESTE

Comment, se préparant avecque tant de soin...

LENTULE, *regardant derrière la tapisserie*. Holà, qui tient la pièce ?

GENEST

Il n'en est plus besoin.

Dedans cette action, où le Ciel s'intéresse,
Un Ange tient la pièce, un Ange me radresse ;
Un Ange par son ordre a comblé mes souhaits
Et de l'eau du baptême effacé mes forfaits.
Ce monde périssable et sa gloire frivole
Est une comédie où j'ignorais mon rôle.
J'ignorais de quel feu mon cœur devait brûler,
Le Démon me dictait quand Dieu voulait parler.
Mais depuis que le soin d'un esprit angélique
Me conduit, me radresse et m'apprend ma réplique,
J'ai corrigé mon rôle, et le Démon confus,
M'en voyant mieux instruit, ne me suggère plus ;
J'ai pleuré mes péchés, le Ciel a vu mes larmes,
Dedans cette action il a trouvé des charmes,
M'a départi sa grâce, est mon approbateur,
Me propose des prix, et m'a fait son acteur.

LENTULE

Quoiqu'il manque au sujet, jamais il ne hésite.

GENEST

Dieu m'apprend sur-le-champ ce que je vous récitez
Et vous m'entendez mal, si dans cette action
Mon rôle passe encor pour une fiction.

DIOCLÉTIAN

Votre désordre enfin force ma patience.
Songez-vous que ce jeu se passe en ma présence ?
Et puis-je rien comprendre au trouble où je vous vois ?

GENEST

Excusez-les, Seigneur, la faute en est à moi,
Mais mon salut dépend de cet illustre crime ;
Ce n'est plus Adrian, c'est Genest qui s'exprime ;
Ce jeu n'est plus un jeu, mais une vérité
Où par mon action je suis représenté,
Où moi-même l'objet et l'acteur de moi-même,
Purgé de mes forfaits par l'eau du saint baptême,
Qu'une céleste main m'a daigné conférer,
Je professe une loi que je dois déclarer.